DE FLORENCE.

Près de Diane est un chien qui convient parsaitement à la Déesse de la chasse : son col est orné d'un collier, & son regard animé, tourné vers sa Conductrice, annonce & son goût pour les amusemens de cette Divinité & le bouillant desir de tenir sa proie. Ce chien n'a pas été ajouté par un Statuaire d'un siècle postérieur à la Statue : le même ciseau les a taillés, & cet ouvrage antique cause à ceux qui le considèrent une douce volupté.

Les traits que Claudien donne à Diane dans ses Vers, les attributs dont il l'accompagne, sont si ressemblans à ceux que l'on remarque dans notre Statue, que l'un de ces deux portraits semble être l'original de l'autre, & les Vers ont un dessin si précis & des couleurs si vraies, que l'on croit voir aussi bien le tableau qu'ils présentent, que nous voyons cette Statue qui nous occupe. Le Lesteur nous sçaura gré, sans doute, de les sui rappeller ici tels qu'ils sont, sans en ternir l'éclat par une traduction qu'il auroit saite mieux que nous.

At triviæ lenis species. & multus in ore

Frater erat, Phæbique genas, & lumina Phæbi

Esse putes, solus que dabat discrima sexus.

Brachia nuda nitent, levibus projecerat auris

Indociles errare comas, arcu que remisso

Otia nervus agit, pendent post terga sagittæ.

Crispatur gemino vestis gortinia cinētu

Poplite susa tenus.....

Quand François Junius, dans son ouvrage sur la Peinture des Anciens, a soutenu que les Peintres & les Statuaires habiles, jaloux des progrès de leur Art & de leur réputation, prenoient les modèles des Dieux qu'ils vouloient saire dans les écrits animés des Poëtes anciens, il avoit certainement & Claudien & notre Diane sous les yeux.

PLANCHE XX.

STATUE SYMBOLIQUE DE LA DIANE D'ÉPHÈSE.

Les Éphésiens, à l'exemple des anciens Égyptiens, n'ontjamais en d'autre intention dans les Statues symboliques de Diane qu'ils ont saites, que de représenter la Nature mère de tous les Êtres, ou la terre nourrice des animaux, & telle est l'origine de ces mammelles nombreuses dont on voit ses Statues & ses images couvertes. Claude le Menestrier, Chef de la Bibliothèque Barberine, cet homme